

—•—

* **LETTRE DCCCXLIV.**

Le Duc d'Anjou au Prince d'Orange. Il se plaint que les négociations traînent en longueur (MS. P. A. 8780).

Mon Cousin! vous sçavez que, par l'avis et réquisition de M^{rs} les Estats-Généraulx, j'avois envoyé vers eulx le S^r de Bussy, pour résouldre et arrester la négociation cy-devant encommancée entre leurs depputez et les miens, et pensois que, pour le peu qui restoit, les affaires se dussent aussi tost terminer, comme il estoit très-requis et nécessaire pour le bien et utilité du public. Néantmoins j'ay esté adverty que tant s'en fault les dites affaires se

1578. résolvent, qu'au contraire on les tire en plus grande longueur qu'auparavant, ce qui me semble estre de grande importance, ainsi qu'il se peult trop mieux juger par les événemens; et d'autant que mes forces arrivent journellement, ésquelles suis contraint donner ordre, j'escrit présentement au dit S^r de Bussy, Collonel-Général de mon infanterye Françoise, me venir trouver pour y pourvoir, envoyant en son lieu le S^r d'Espruneaulx, mon conseiller et chambellan ordinaire de mes affaires et conseil, pour continuer avec le S^r de la Neufville (1) qui est par de là, la dite négociation, de la quelle il est très-bien instruit, afin de faire, au plustost qu'il sera possible, une résolution finale, dont je vous ay bien voullu advertir par la présente, et vous prie, mon Cousin, y voulloir tenir la main et emploier vostre crédit, faveur, et auctorité pour les raisons que je luy ay donné charge vous faire plus amplement entendre de ma part et le croire comme moi-mesme... Mons, 7 août.

FRANCOYS.

(1) *Neufville*. — Nicolas de Neufville, S^r de Villeroy, l'un des plus habiles ministres et négociateurs sous Charles IX, Henri III et Henri IV. A l'âge de 24 ans, en 1567, il étoit déjà Secrétaire d'Etat.